

ACTUALITÉS

Phénologie

Une pousse rapide.

Excoriose

Pas de contamination.

Pyrale

Aucune parcelle n'a atteint le seuil de nuisibilité.

Mildiou

Sans pluies, pas de contaminations.

Oïdium

Seules les vignes les plus précoces atteignent un stade sensible.

Black Rot

Pas de pluies contaminatrices.

Tordeuses

Pensez à poser les pièges.

À surveiller

Popillia japonica, découvrez le scarabée japonais

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

Phénologie

• 3 feuilles étalées

Les températures élevées de la fin de semaine dernière ont accéléré la pousse. La moitié des parcelles ont atteint ou dépassé le stade « 3 feuilles étalées » (BBCH 13). Les parcelles les plus tardives ont atteint le stade « développement des feuilles » (BBCH 10) alors que les inflorescences sont nettement visibles sur les plus précoces (BBCH 53). Le débourrement est hétérogène dans les parcelles et même parfois sur un même cep. Ce phénomène est souvent rattrapé en cours de saison avec une homogénéisation des stades avant la floraison.



5 feuilles étalées sur Cabernet Franc - photo : C. Domec Moulié ATV49



3 feuilles étalées sur Floréal - photo : M. Jehanno CDRPDL



3 feuilles étalées sur Gamay - photo : C. Bregeon CDRPDL

Pour consulter l'infoviti gel de cette semaine, cliquez sur l'image.



ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :
<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

P hénologie

Région	Cépage	Sortie des feuilles (BBCH 10)	1 - 2 feuilles étalées (BBCH 11-12)	3-4 feuilles étalées (BBCH 13-14)	5-6 feuilles étalées (BBCH 15 -16)	Grappes visibles (BBCH 53)
Aubance	Cabernet Franc					
	Cabernet Sauvignon					
	Chardonnay					
	Gamay N					
	Sauvignon					
	Floreal					
Coteaux d'Ancenis	Gamay					
	Pinot G					
Coteaux de la Loire	Melon B					
Layon	Cabernet Franc					
	Chardonnay					
	Chenin					
	Grolleau					
	Grolleau N					
Loire	Cabernet Franc					
	Chardonnay					
	Chenin					
Pays de Retz	Chardonnay					
	Folle Blanche					
	Gamay					
	Grolleau					
	Melon B					
Sarthe	Chenin					
	Gamay					
	Pineau d'Aunis					
Saumurois	Cabernet Franc					
	Chardonnay					
	Chenin					
Sèvre et Maine	Chardonnay					
	Côt					
	Folle Blanche					
	Melon B					
	Merlot					



Stade majoritairement observé



Autres stades observés

Météo prévisionnelle

Le Pallet (44)				Martigné (49)				Chahaignes (72)				Pétosse (85)			
Date	Min	Max	Pluie	Date	Min	Max	Pluie	Date	Min	Max	Pluie	Date	Min	Max	Pluie
jeu. 18 avr. 2024	10°C	6°C / 14°C	0.3mm	jeu. 18 avr. 2024	9°C	4°C / 13°C	0.6mm	jeu. 18 avr. 2024	7°C	3°C / 13°C	0.6mm	jeu. 18 avr. 2024	9°C	4°C / 14°C	0mm
ven. 19 avr. 2024	11°C	4°C / 16°C	0.1mm	ven. 19 avr. 2024	10°C	5°C / 16°C	0mm	ven. 19 avr. 2024	9°C	5°C / 14°C	0.5mm	ven. 19 avr. 2024	10°C	2°C / 17°C	0mm
sam. 20 avr. 2024	10°C	6°C / 15°C	0mm	sam. 20 avr. 2024	10°C	5°C / 14°C	0mm	sam. 20 avr. 2024	9°C	4°C / 13°C	0mm	sam. 20 avr. 2024	11°C	8°C / 15°C	0mm
dim. 21 avr. 2024	8°C	3°C / 13°C	0mm	dim. 21 avr. 2024	7°C	3°C / 13°C	0mm	dim. 21 avr. 2024	7°C	3°C / 12°C	0.2mm	dim. 21 avr. 2024	11°C	7°C / 15°C	0mm
lun. 22 avr. 2024	6°C	1°C / 11°C	0.6mm	lun. 22 avr. 2024	5°C	1°C / 11°C	0.7mm	lun. 22 avr. 2024	5°C	1°C / 10°C	1.1mm	lun. 22 avr. 2024	6°C	2°C / 10°C	0.5mm
mar. 23 avr. 2024	6°C	0°C / 11°C	0mm	mar. 23 avr. 2024	5°C	0°C / 10°C	0.3mm	mar. 23 avr. 2024	5°C	0°C / 11°C	0mm	mar. 23 avr. 2024	6°C	0°C / 10°C	3.6mm
mer. 24 avr. 2024	7°C	1°C / 11°C	3.3mm	mer. 24 avr. 2024	6°C	1°C / 9°C	3.3mm	mer. 24 avr. 2024	6°C	1°C / 10°C	3mm	mer. 24 avr. 2024	7°C	3°C / 12°C	0.6mm
jeu. 25 avr. 2024	5°C	1°C / 10°C	1.5mm	jeu. 25 avr. 2024	5°C	0°C / 10°C	0mm	jeu. 25 avr. 2024	5°C	1°C / 9°C	2.1mm	jeu. 25 avr. 2024	6°C	1°C / 10°C	4.2mm
ven. 26 avr. 2024	6°C	1°C / 11°C	3.9mm	ven. 26 avr. 2024	6°C	1°C / 11°C	1.8mm	ven. 26 avr. 2024	6°C	1°C / 11°C	2.1mm	ven. 26 avr. 2024	6°C	0°C / 11°C	1.5mm

Données et tableaux issus de Weather Measures



Pas de pluies significatives prévues avant le milieu de semaine prochaine. Les températures moyennes restent fraîches.

Remarque

Dans ce bulletin vous trouverez les symboles suivants :



Des produits de biocontrôle sont autorisés pour lutter contre ce bio agresseur. Ils sont consultables à l'adresse <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>



Ce symbole indique qu'il existe des résistances vis-à-vis d'au moins une famille de produits phytosanitaires pour ce ravageur. Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site www.r4p.inra.fr

EXCORIOSE B



Observations

Les observations du début de campagne montrent que 46 % des parcelles du réseau présentent des symptômes d'excoriose sur les bois de l'an passé.

Les trois-quarts des parcelles touchées sont en dessous du seuil de risque.

Analyse de risque

Les prochains jours n'annoncent pas de pluies significatives et prévoient des conditions plutôt asséchantes. Les conditions ne sont pas favorables aux contaminations. Vigilance sur les parcelles et les cépages sensibles (Cabernet Sauvignon, Grolleau, Chenin, Folle Blanche, Floréal ...).



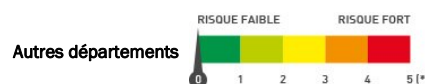
Excoriose sur bois d'un an sur Artaban — photo : M. Jehanno CDRPDL

Méthodes alternatives



Il est possible de réduire les risques liés à l'excoriose en mettant en place des **mesures prophylactiques**. Le repérage et l'élimination (brûlage) des sarments portant des lésions ainsi que la maîtrise de la vigueur des vignes jouent un rôle important dans la gestion de cette maladie.

PYRALES



Observations

On trouve des pyrales sur environ un tiers des parcelles du réseau. Les attaques sont généralement faibles avec moins de 10 % de ceps présentant des symptômes mais peuvent ponctuellement être plus importantes (> 25 %). Aucune parcelle n'atteint le seuil de nuisibilité pour le moment.

Période de risque

Le risque démarre autour d'une feuille étalée et peut perdurer au moins jusqu'au stade 5-6 feuilles. Le stade de sensibilité des parcelles est atteint. La pyrale s'attaque principalement au feuillage et en particulier aux jeunes feuilles. Outre les feuilles découpées « en dentelle » on peut détecter la présence d'une pyrale à l'aide des points noirs qui se collent aux feuilles en développement et à la présence d'un cocon de soie produit par la chenille. Celle-ci est très sensible aux vibrations et se suspend à un fil de soie dès lors qu'elle est dérangée.

L'**observation des parcelles** reste importante dans la **gestion du risque**. Attention en particulier aux **parcelles à historique**.

Seuil de risque

Le seuil de nuisibilité est fixé à **1 pyrale par cep**.



Pyrale dans un bourgeon — Photo : M. Jehanno CDRPDL

MILDIOU



Rappel « biologie » du mildiou phase primaire

Pour qu'il y ait contamination à partir des œufs d'hiver il faut :

- de l'eau libre sur le sol (flaque) avec des températures supérieures à **11 ° C de moyenne journalière** pour que les œufs germent. Ils émettent une macroconidie qui contient des spores. Les spores sont libérées dans l'eau et possèdent une autonomie d'environ 30 min, de ce fait plus un sol se ressuie vite moins la parcelle sera sensible aux contaminations primaires précoces.
- des éclaboussures du sol vers les jeunes feuilles et plus d'une heure d'humectation. Elles permettront la pénétration des spores dans le limbe, c'est la **contamination**. La phase suivante est invisible c'est l'**incubation** (développement du mycélium dans la feuille), la colonisation et la destruction des cellules se terminent par l'**apparition de la « tache d'huile »** caractéristique sur la face supérieure du limbe. Suivra ensuite la fructification sur la face inférieure.
- que la vigne soit réceptive avec un développement des surfaces végétatives suffisant.

Point situation :

- Les œufs d'hiver n'ont pas atteint une maturité suffisante pour engendrer des contaminations **épidémiques**. Ils ont cependant atteint une maturité suffisante pour générer des **contaminations élités** si les conditions sont favorables (modèle Épicure de l'Institut français de la vigne et du vin (IFV)).
- Les vignes ont majoritairement **atteint un stade de réceptivité suffisant**.
- Le vent et les températures élevées de la semaine dernière ont contribué à ressuyer les sols.
- Le modèle prévoit des températures moyennes basses et ne prévoit pas de précipitations significatives dans les prochains jours (> 2 mm). **Il ne calcule donc pas de contamination.**

Méthodes alternatives



Les premières taches sur feuilles sont consécutives à des infestations primaires via un effet « splashing » de la pluie du sol vers la végétation entraînant les zoospores de mildiou. Les **travaux d'épamprage sont donc essentiels** pour éliminer la végétation basse, ce sont des échelles à mildiou ! L'enherbement des rangs permet de minimiser l'effet « éclaboussures » favorable à ces premières contaminations.

Sur la base des observations réalisées sur les seules parcelles du réseau d'épidémiosurveillance, l'évaluation du risque pour ce bioagresseur indique qu'aucune intervention n'est nécessaire à ce stade. Une observation directe de vos propres parcelles vous permettra de confirmer ou non cette évaluation du risque.

OÏDIUM



Sur cépages moins sensibles ou parcelles plus tardives



Sur cépages sensibles ou parcelles plus précoces (5 feuilles et plus)



Biologie de l'Oïdium

Il existe deux formes d'oïdium différentes. La forme drapeau (issue d'une reproduction asexuée) **n'est pas présente dans notre vignoble**. La seconde forme est issue du cycle de reproduction sexuée du champignon et se conserve pendant l'hiver dans des cléistothèces au niveau des écorces. Ceux-ci libèrent des ascospores au printemps par temps pluvieux.

Pour que l'oïdium puisse se développer sur la vigne il faut :

- Des **températures** supérieures à 5 ° C mais inférieures à 35 ° C (développement intense lorsque les températures sont comprises **entre 20 ° C et 25 ° C**)
- Une **atmosphère humide** (temps couvert, hygrométrie élevée). L'oïdium n'a pas besoin d'eau libre pour se développer.
- Une **réceptivité de la vigne** (à partir de 6-7 feuilles dans notre vignoble ou 5 feuilles sur cépages sensibles).

Situation du vignoble

Les parcelles du réseau n'ont majoritairement **pas** encore **atteint le stade de réceptivité**. Les parcelles plus avancées (> 5 feuilles) pourraient être plus vulnérables, en particulier pour des **cépages sensibles** (Chardonnay, Chenin, Gamay, Cabernet Franc, Plantet...).
Vigilance sur les parcelles à historique.

Risque

Le modèle de l'IFV n'indique **pas de risque de contamination**, les conditions ne sont **pas favorables à l'oïdium**.

Sur la base des observations réalisées sur les parcelles du réseau d'épidémiosurveillance, l'évaluation du risque pour ce bioagresseur indique qu'aucune intervention n'est nécessaire à ce stade dans la majorité des cas. Une connaissance directe de vos propres parcelles vous permettra de confirmer ou non cette évaluation.

BLACK-ROT



Biologie du Black Rot

Ce champignon peut se développer dès que les températures atteignent 9 ° C, son évolution est rapide dès 15 ° C. Il nécessite de l'eau ou une très forte hygrométrie (supérieure à 90 %) pour pouvoir infecter les tissus végétaux par les spores. Le temps d'humectation nécessaire pour la germination des spores et leur dissémination est supérieur à celui du mildiou. La vigne est réceptive à **partir d'une feuille étalée**. Les feuilles sont sensibles jeunes et pendant un temps court. Les **attaques sur feuilles** sont généralement **peu graves** mais représentent un réservoir de spores qui pourraient contaminer les grappes après la floraison.

Situation au vignoble :

Le stade phénologique médian sur le réseau se situe à « 3 feuilles étalées ». Le stade de sensibilité est atteint pour une majorité de parcelles du réseau.

Tache de black rot sur feuille (2022) – photo : M. Jehanno CAPDL

Risque :

Les conditions climatiques prévues pour la fin de la semaine (absence de précipitations et temps frais) ne sont pas favorables au Black Rot. La connaissance de l'historique de la parcelle est très importante dans la gestion du risque Black Rot, en effet les parcelles sans historique (en particulier sans historique de contamination sur les grappes) ont très peu de risque d'être contaminées.



Méthodes alternatives



Les moyens de lutte prophylactique contre le black rot existent. En éliminant les grains et grappes desséchées (momies) présentes sur les souches au cours de la taille il est possible de réduire l'inoculum. De même le travail du sol après la taille enfouit les sarments atteints et contribue à réduire l'inoculum.

Sur la base des observations réalisées sur les seules parcelles du réseau d'épidémiosurveillance, l'évaluation du risque pour ce bioagresseur indique qu'aucune intervention n'est nécessaire à ce stade. Une observation directe de vos propres parcelles vous permettra de confirmer ou non cette évaluation du risque.

ÉRINOSE



Situation au vignoble :

Les températures élevées de la fin de semaine dernière ont favorisé le développement de l'érythra. On trouve des symptômes sur près de la moitié des parcelles. En très grande majorité les attaques sont faibles.

Risque :

L'érythra ne pose généralement pas de problème majeur dans le développement de la vigne.

Symptômes d'érythra sur feuilles – photo : S. Savary Bellanné

A SURVEILLER



• *Popillia japonica*

Originaire du nord du Japon et de l'Extrême-Orient de la Russie, ce coléoptère est classé Organisme de Quarantaine Prioritaire. Il appartient à la famille des Scarabaeidae.

Description

L'adulte mesure 10 mm de long sur 6 mm de large. Le thorax et la tête sont vert métallisé. Les élytres sont brunes aux reflets cuivrés. Il est doté de touffes de soies blanches : 5 latérales de chaque côté et 2 plus larges à la fin de l'abdomen. Sa larve ressemble à une larve de hanneton, de couleur beige avec une tête jaunâtre, en position typique de C au repos. Son identification est plus difficile que le stade adulte. Pour fiabiliser la distinction entre espèces, un diagnostic en laboratoire est indispensable.

Cycle biologique

Il se déroule généralement sur 1 année. Les adultes ont une durée de vie de 1 mois à 1 mois et demi, entre fin mai et début septembre. Les adultes s'accouplent plusieurs fois, et on dénombre 40 à 60 œufs par femelle. Elles pondent dans le sol et peuvent fabriquer un terrier, profond d'une dizaine de centimètres. L'éclosion a lieu 10 à 14 jours après la ponte. Le premier stade larvaire dure 2 à 3 semaines tandis que le second s'étend sur 3 à 4 semaines. L'hivernation se fait sous la forme larvaire, généralement à son dernier stade. La larve s'enfonce dans le sol à une vingtaine de centimètres de profondeur. Les larves reprennent leur activité quand le sol atteint une température de 10°C. À noter que *P. japonica* est une espèce grégaire : une plante pouvant être colonisée et particulièrement touchée, sans qu'une autre à proximité ne soit impactée.

Plantes hôte

P. japonica est très polyphage, il se nourrit de près de 300 végétaux différents, répartis dans plusieurs familles.

- Arbres : érable, marronnier, aulne, peuplier, bouleau, ...
- Arbustes : rosier, houblon, vigne-vierge, ...
- Verger - jardin : framboisier, fraisier
- Grandes cultures : soja, maïs, ...
- Prairies : ray-gras, fétuque, pâturin
- Vigne

Répartition en Europe

P. japonica a été signalé pour la première fois en Europe continentale en 2014, en Italie (régions de Lombardie et du Piémont) ; et plus anciennement dans les années 70 aux îles des Açores (Portugal). Il a également été signalé au sud de la Suisse et en Allemagne. L'année dernière, dans le cadre de la surveillance officielle des organismes réglementés et émergents, un individu a été détecté dans un piège à Bâle (nord-ouest de la Suisse) et

dans un autre à Fribourg-en-Brisgau (sud-ouest de l'Allemagne).

Propagation

Naturellement, ces insectes peuvent parcourir 500 m/jour et 20 km/an. Mais ce qui assure la dissémination des adultes et leur entrée sur des territoires indemnes sont les différents moyens de transports et le transport des marchandises, en provenance de zones colonisées. Ce qui lui vaut le surnom d'« auto-stoppeur ». Quant aux larves, elles se propagent via le substrat des végétaux touchés, destinés à la plantation.

Dégâts

Les adultes se nourrissent des pétales, étamines et tissus végétaux entre les nervures, ce qui laisse un squelette de feuilles en dentelle caractéristique. Les larves se nourrissent des racines mais les symptômes ne sont pas spécifiques. À cela peut s'ajouter des dégâts liés aux prédateurs de ces larves (retournements de gazon, prairie ; par des sangliers par exemple, ...). Les végétaux colonisés finissent par dépérir.



Source : Steven Katovich, Bugwood.org, CC BY 3.0 US <<https://creativecommons.org/licenses/by/3.0/us/deed.en>>, via Wikimedia Commons

Pour aller plus loin

Fiche de reconnaissance : [plateforme ESV](#)

Note nationale BSV : [plateforme Ecophytopic](#)

Focus Ephytia : [Ephytia](#)

En cas de doute, contactez immédiatement le SRAL ou Polleniz pour procéder aux vérifications nécessaires à l'identification.

BIODIVERSITÉ



Galle phylloxérique - photo : L. Dutruel LPA Edgard Pisani

Si les porte-greffes utilisés aujourd'hui sont résistants ou tolérants au phylloxera et évitent les dégâts les plus importants, il arrive occasionnellement de trouver une galle liée à la piqûre du puceron sur les limbes des feuilles.



Orchis pourpre (*Orchis purpurea*) - photo : M. Esmiller CDRPDL



Epeire de velours - photo : P. Ardois CDRPDL

Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

